

Débat national sur l'avenir de l'école
Réunion du 13 décembre 2003 - 9:30 / 11:30
69230 St Genis Laval – Salle Gayet

Question n°1, sur les valeurs de l'école républicaine

Liberté, égalité, fraternité : l'histoire de notre pays

Inscrire aussi EGALITE et FRATERNITE sur les murs de l'école, sinon, c'est « liberté » tout court !
Différencier les fêtes historiques, culturelles, et les fêtes religieuses, culturelles.
La loi d'orientation doit définir de façon incontestable et non négociable les principes de l'école républicaine. Les valeurs à approfondir ensemble : l'égalité, la laïcité, l'universalité, le respect, la solidarité, la liberté, la fraternité.

Citoyenneté, fraternité et cohésion.

Favoriser la cohésion des pays de la Communauté européenne et des différents groupes.
Faciliter le rapprochement des personnes ; ne pas faire ressortir les particularités individuelles.
Trop souvent, il y a compétition et l'autre est vécu comme un adversaire.
N'oublions pas les valeurs humaines et allons ensemble vers un même but.
Remplacer compétitivité par **coopération**, fraternité, citoyenneté, équipe.
Développer la coopération entre les enfants et aussi entre enseignants et parents.

Respect mutuel, respect de la santé, écoute et tolérance

Tolérance envers les autres et envers soi-même, écoute et accueil de toutes les différences. Les comprendre pour les dépasser, les transcender.
L'accueil des 2 ans pose un problème : parfois, ces jeunes enfants n'ont plus une vie digne, car la journée d'écolier est trop dure et trop longue pour eux. Utiliser des structures et une pédagogie adaptées à leur âge, à leur rythme... pour respecter tout simplement leur **santé**.
Place de l'enfant dans le système scolaire pour l'intérêt commun : une responsabilité individuelle et collective au travers d'une charte connue de tous les partenaires, un **contrat moral** entre tous.

L'idée d'un devoir et d'un effort

La notion d'**effort** est à réinstaller dans les esprits.
Il existe un décalage entre les valeurs de l'école et celles de la société, devenue artificielle, assistée.
L'enfant a des droits mais aussi des **devoirs** et l'école doit rappeler ses devoirs.
La famille donne trop de liberté aux enfants et l'école est le garant des valeurs.
Mais l'école ne peut rien sans l'éducation des enfants dans les familles.
Donc, nécessité du **dialogue** avec les familles pour faire passer le message de l'effort.

L'école pour apprendre : des savoirs vivants pour un futur citoyen.

L'école est un lieu de savoirs et d'apprentissage. **L'envie d'apprendre** est essentielle : faire en sorte que la découverte des savoirs soit un émerveillement. Pas de cours magistral !
Adapter l'accès au savoir. Le savoir est-il transmis ou construit ? **Coconstruit**...
Une école de qualité = des **savoirs de qualité**.
Cohérence nationale face aux programmes, aux supports pédagogiques et à la **formation professionnelle et continue des professeurs**. Une constante dans l'éducation, entre les différentes classes, les différentes écoles, les différentes communes, mais sans uniformité. Les pratiques pédagogiques doivent être diversifiées. On ne transmet bien que ce qu'on aime... Valoriser les **échanges de pratiques**.
L'école doit choisir ses **priorités en impliquant tous ses partenaires**, en luttant contre les extrémismes et en restant indépendante face aux religions, aux idéologies, aux finances, aux publicités.

Certains préfèrent toutefois que les choix pédagogiques soient déterminés par les instructions officielles.

L'égalité des chances face aux moyens financiers

La même gratuité pour tous. Les écoles actuellement n'ont pas les mêmes moyens financiers d'où des chances différentes pour les élèves.

Laïcité

Elle doit être moderne et intégrer l'évolution des idées de notre société sans entrer dans le communautarisme, pour une **école neutre**.

Parler des religions au cours des séances d'Histoire, en toute objectivité, pour une ouverture culturelle.

Le niveau de **connaissance** conditionne le niveau de **tolérance** et de **responsabilité**.

Comment traiter l'ambiguïté de la laïcité ? La France et l'école sont multiculturelles, or les cultures sont liées à l'histoire de chaque culture. Donc l'école peut-elle être réellement laïque ?

Si on instaure d'autres jours fériés pour certaines religions, c'est contre la laïcité, alors pourquoi conserve-t-on les jours fériés catholiques à l'école laïque ?

Faire comprendre à tous que seule la laïcité permet la vie en bonne entente.

Liberté

La liberté des uns fait souvent la contrainte des autres, d'où le besoin d'une loi, d'un règlement pour garantir la vie en société. Les valeurs de l'école étant différentes de celle des familles, il y a conflit quand l'école applique un règlement qui est trouvé trop répressif par les parents.

Il faut que ces **valeurs soient vécues ensemble et donc partagées** pour que la liberté puisse s'appliquer.

Mixité

Mixité des sexes mais aussi intégration des handicapés, des enfants en difficulté, de toutes les différences. Faisons vivre cette mixité avec fraternité.

Question N° 3 : Vers quel type d'égalité l'école doit-elle tendre ?

Débat :

En ce qui concerne le débat : délai trop court, trop tard. Trop difficile à synthétiser.

Les réponses ne sont-elles pas déjà toutes prêtes ?

Beaucoup d'absents : que fait-on pour les sensibiliser à l'enjeu de ce débat, à les amener à changer leurs comportements ?

Réduire les inégalités, chercher la cohésion, la justice et l'échange :

Nous sommes **tous inégaux** à l'origine. Ces inégalités sont une richesse et une chance. L'école a la mission de réduire ces inégalités en les faisant **partager, échanger** et d'être juste, de prôner la **justice, en reconnaissant la valeur de chaque différence, mais en mettant surtout en évidence les points communs, les ressemblances**. Les enfants doivent apprendre à faire bénéficier les autres de leurs forces, de leurs différences, positives.

Veillons à **optimiser les chances de chacun**.

Ne pas créer des écoles « ghettos » ni des classes « ghettos ». Les municipalités doivent faire le nécessaire pour favoriser la mixité et redéfinir les cartes scolaires.

Mixité : L'école, en lien avec les parents, doit préparer l'enfant à l'intégration. Elle doit intégrer toutes les religions, tous les sexes et toutes les personnes, quelles que soient leurs différences.

Peut-on parler d'égalité à l'école quand il y a tant d'inégalités entre les écoles et entre les communes ?

La liberté n'est-elle pas de choisir l'école de son enfant ?

Trop prendre en compte chaque différence ne revient-il pas à éloigner encore chacun des membres du groupe. Ne perd-on pas de vue le souci de **cohésion**, de **cohérence** et l'objectif être ensemble, **d'oeuvrer dans le même sens** ? Ne risque-t-on pas, alors, de revenir à une plus grande inégalité ?

Egalité des moyens financiers :

Intégration des enfants handicapés : beaucoup de textes mais les parents doivent se battre pour les faire appliquer.

Suppression des aides spécialisées, des auxiliaires de vie scolaire (emplois à pérenniser, à leur demande et pour éviter les gaspillages), des aides médicales... Les **réseaux** : de plus en plus de demandes et trop de secteurs pour une même personne = trop de charge de travail. RASED complet : inadmissible !

Comment être plus efficaces pour faire mieux avec autant ?

Egalité de la réussite de chacun par l'inégalité des parcours ?

Vers quel type d'égalité veut-on aller ? Pourquoi pas vers l'égalité de la réussite de chaque individu dans des **parcours différenciés** :

- *remise en question du collège unique (pas tous d'accord)
- *revalorisation des sections professionnelles
- ***travaux choisis par les élèves** en fonction de leurs goûts, par petits groupes
- *horaires différents suivant les besoins (groupes réduits).

Un enseignant supplémentaire par groupe de 100 élèves (et même par groupe de 60/80 élèves en ZEP) permettrait de **faire du travail en groupes de besoins à certains moments**, tout en conservant la richesse que représente la diversité d'un groupe classe hétérogène.

Manque de formation pratique des enseignants aux inégalités :

Les enseignants doivent faire face à beaucoup de demandes (enfants handicapés, enfants du voyage, primo-arrivants, langues vivantes, ...) pour lesquelles leur formation est insuffisante.

IUFM : **formation à la pédagogie**, au **travail en équipe**, à la **gestion de l'hétérogénéité et des conflits** indispensable. **Echanges de pratiques** à privilégier (trop de théorie).

Evaluation des enseignants valorisant les différences :

On ne tient pas compte du travail effectué (qualité et quantité) : **pas assez de reconnaissance envers les enseignants qui ont des initiatives constructives.**

Evaluation des enfants valorisant les différences :

Pas assez d'**évaluation positive (talents, créativité, initiative, réponses en plus de ce qui est attendu, ...)**

Valorisation des métiers et des aptitudes différentes :

La société valorise les métiers du tertiaire au détriment du primaire et du secondaire.

L'égalité ne concerne pas le niveau social (nombreux enfants de milieu « favorisé » en fait défavorisés !) mais le fait que chacun puisse trouver **sa place** dans la société.

L'école valorise trop l'intelligence mathématique et l'écrit. Il faut **reconnaître les autres formes d'intelligence et de talents** : intelligence du cœur, connaissance de soi, connaissance des autres, créativité, musique, arts plastiques, ...

Accueil différent pour les deux ans :

Attention à la santé et au rythme de chaque enfant ! Journées trop longues pour les petits.

Manque de moyens pour accueillir les enfants de moins de deux ans dans de bonnes conditions : dans les structures petite enfance, on a 6 enfants pour 1 adulte jusqu'à 4 ans.

Question N° 16 : Quelles relations établir entre les membres de la communauté éducative – en particulier entre parents et professeurs et entre professeurs et élèves ?

Etablir une relation de respect mutuel enfants / enseignants / parents, une relation de confiance, en définissant les droits, les devoirs, le rôle et les responsabilités de chacun :

- Insister sur les **devoirs** des enfants et des parents qui doivent être clairement explicités.
- Le respect mutuel passe par la **connaissance de l'autre** et par la conscience des différences mais aussi des ressemblances, des **objectifs communs** sur lesquels s'appuyer pour avancer ensemble.
- Prévoir des **moments en tête à tête** pour mettre à plat les problèmes, aussi bien avec les enfants qu'avec les adultes.
- Les enfants doivent être respectés, mais ce ne sont pas des adultes en miniature : un **cadre** doit leur être fixé. La négociation n'est pas toujours souhaitable.
- Une **autorité institutionnelle** doit être rétablie avec un recadrage, une sanction possible, vis-à-vis des enfants, des parents et des enseignants.
- L'école a une place incontournable en vue de l'**appropriation des savoirs**. Il ne faut pas lui demander de se substituer aux parents sur le volet « éducation » mais on doit viser une **co-éducation**.

Développer l'information, la formation et le travail en équipe :

- Développer l'**information auprès des parents** sur le rôle des intervenants au sein de l'école.
- Les enseignants devraient bénéficier d'une **vraie formation professionnelle** incluant une formation à la pédagogie, au travail en équipe, à la conduite de projet et à la communication, en particulier avec les enfants handicapés ou en grande difficulté et avec les parents (module IUFM à rendre obligatoire).
- La formation des professeurs devrait être davantage assurée par des **praticiens de terrain** que par des théoriciens.

Optimiser les relations avec les acteurs favorisant la médiation et l'apprentissage :

- Les **responsables municipaux et associatifs** en charge du périscolaire et de l'accompagnement scolaire peuvent être des partenaires pour développer les relations parents-enseignants, en particulier dans les secteurs multiculturels où les parents ont besoin d'être accompagnés dans leur rôle.
- L'école peut aussi s'appuyer sur divers **partenaires externes**, qui apportent un regard complémentaire (en particulier sur les métiers, qui évoluent sans cesse, sur la vie en dehors de l'école) en s'assurant de leur neutralité, de leur compétence et de leur sérieux, pour compléter les cours ou lorsque ceux-ci ne peuvent être assurés (temps pédagogiques par exemple).

Développer les relations enseignants-parents, dans un cadre formel ou informel :

- Développer les **relations informelles** avec les parents (comme en maternelle), car certains parents ont **peur** d'entrer dans l'école ou ont des problèmes de langue. De leur côté, certains enseignants ont peur des parents et cette peur disparaît généralement après une rencontre informelle.

- Favoriser à la fois **rencontres groupées** enseignant / ensemble des parents et rencontres **individuelles**.
- Certains souhaitent une formalisation plus forte de ces temps de rencontre sur le temps scolaire des enseignants : **permanence régulière** des enseignants, **rencontre obligatoire** parents / enseignant avant prise en charge spécifique d'un enfant en difficulté...
- Les **parents** pourraient être plus **impliqués** dans l'élaboration des projets d'école.

Assurer un équilibre entre la prise en compte des particularités de chacun et la nécessaire cohésion du groupe :

- Face à un groupe classe, la négociation n'est pas possible avec chacun.
- Les parents peuvent apporter aux enseignants des éléments sur la spécificité de leur enfant.
- Le but est de parvenir à un **objectif partagé par tous** au sein de la classe : insister sur les convergences, sur les similitudes d'intérêt, aller dans le même sens pour **donner du sens** à la classe.

Sur la place des parents dans la définition du contenu des programmes et des méthodes pédagogiques, des points de vue différents (voire divergents) se sont exprimés :

- Certains parents souhaitent pouvoir être **impliqués plus activement** dans les choix pédagogiques (sujet encore tabou pour d'autres : notion de respect de « **territoire** »), dans l'évaluation de ces choix et dans le fonctionnement de l'école.
- Des enseignants rappellent que la définition du contenu des programmes relève de **l'Etat**.
- Certains enseignants, ceci dit, ne suivent pas les programmes mais font réussir les élèves...
- La notion de travail en équipe et de **projet commun** n'a pas assez de place à l'école.
- L'ouverture du débat à ces sujets n'est pas toujours suivie d'une mobilisation importante des parents (exemple du débat sur les rythmes scolaires). La faible participation des parents aux élections des délégués pose question. **Comment reconquérir leur confiance et les faire participer davantage ?**

Trois phrases pourraient résumer ces échanges :

*Les priorités et les valeurs de l'école sont à définir et à faire vivre par tous les partenaires de la communauté éducative au sens large, impliqués dans un but commun de cohérence, de cohésion, de **coconstruction**, de coéducation de l'enfant, en favorisant l'appropriation de savoirs essentiels, le respect mutuel, la tolérance, la confiance, la citoyenneté, la justice, l'effort, les droits et les devoirs, la responsabilité de chacun, le partage, en recherchant les ressemblances, tout en expliquant les différences, et en oeuvrant pour un objectif clairement partagé par tous, à travers des rencontres régulières et/ou informelles et une écoute active.*

*Une **vraie formation professionnelle** initiale et continue doit être fournie aux enseignants par des praticiens de terrain et concerner, au-delà de savoirs de qualité, des savoir-faire et des savoir-être, la connaissance pratique d'autres métiers que l'enseignement, la pédagogie différenciée, le travail en équipe, la gestion des conflits, l'évaluation positive, la stimulation de l'envie d'apprendre, la créativité,... et inclure des échanges de pratiques réguliers et l'appel à des compétences extérieures.*

*Le but de l'école est de préparer à une vie citoyenne complète et à des métiers encore inconnus en optimisant les potentiels et les ressources, donc de favoriser une ouverture et une autonomie de tous, élèves et enseignants, pour se former en permanence et être évalué en fonction de **tous les talents**, à travers des parcours différenciés choisis et évolutifs.*

Christinebisch@wanadoo.fr et christbisch@aol.com merci.